SEPM TOP ventes

LA CURIOSITÉ, ÇA SE PARTAGE !

ça M'INTÉRESSE



LA MINE D'OIGNIES



LE CHÂTEAU DE VAUX

20 TRÉSORS HISTORIQUES sauvés de l'oubli



LE PHARE DE TÉVENNEC

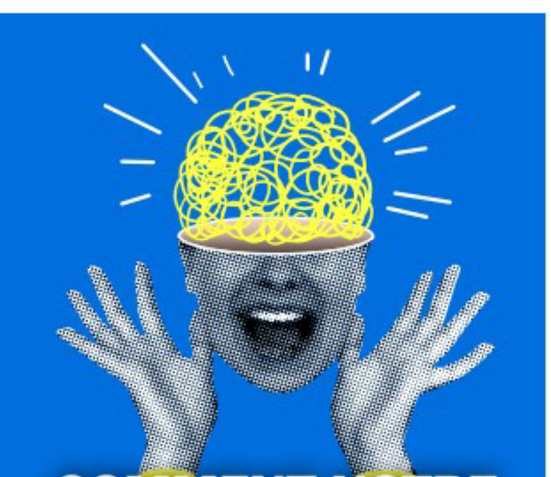


L'OPÉRA DE TOULON



LE MANÈGE DES GETS

BE : 4.7 € - CH : 8 CHF - CA : 7.99 CAD - DE : 5.8 € - ES : 4.8 € - GR : 4.8 €
IT : 4.8 € - LU : 5.1 € - PT : 4.8 € - DOM Bateau : 4.7 € - DOM Avion : 5.8 €
MA : 48 MAD - TN : 7 TND - ZONE CFA Bateau : 3500 XAF - ZONE CFA
Avion : 5200 XAF - ZONE CFP Bateau : 700 XPF - ZONE CFP
Avion : 1400 XPF



COMMENT NOTRE CERVEAU NOUS JOUE DES TOURS

LA QUESTION DU MOIS



OÙ NOS MÉDICAMENTS SONT-ILS FABRIQUÉS ?



LE BAMBOU UN MATÉRIAU DANS LE COUP

LE CAHIER *Questions & Réponses*

- Zones à faibles émissions : où en est-on ?
- Y a quoi dans la pâte à tartiner ?
- Où sont les réservoirs d'essence dans un avion ?

N° 530 - 4,20 € - AVRIL 2025
PRISMA MEDIA
CPPAP
L 12323 - 530 - F: 4,20 € - RD

SOMMAIRE

N°530 – AVRIL 2025



56

C'EST L'ACTU

8 C'EST L'ACTU
12 En images
18 Actu santé
20 Actu verte
22 Actu en chiffres : les Français et l'alcool

S'ÉMERVEILLER

24 Aux petits soins pour les hérissons
40 Au cœur des végétaux
60 Traversées des déserts

DÉCOUVRIR

56 Fantômes d'ici et d'ailleurs
74 Les collines fumantes de l'Arctique
76 Le bambou, il est de tous les coups !
80 Dix solutions pour consommer moins d'eau



80

DÉCRYPTER

44 Andropause : tous concernés ?
70 Les petits secrets de la BD
84 Comment notre cerveau nous trompe
88 Huit idées reçues sur le goût
90 *La Guerre*, du Douanier Rousseau

70



SE DÉTENDRE

94 Lire, sortir… Quoi de neuf ce mois-ci ?
96 Jeux et quiz
98 Le monde est fou

Au sein du magazine figurent un encart Mediaside/ Paris IDF broché sur une sélection d'abonnés et un encart First voyagesjeté sur tous les abonnés.

PHOTOS DE COUVERTURE : ISTOCK (4) ; SAMUEL DHOTE/ ONLYFRANCE.FR ; STUDIO OG ; VALENTIN DUCRETTET/ LES GETS TOURISME ; TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE ; CHRISTOPHE BEYSSIER / COLLECTIF DR. PHOTOS DU SOMMAIRE : COLL. AGENCE MARTIENNE ; ECO2-DOUCHE ; MAURO TOCCACELI/ALAMY/PHOTO12 ; STUDIO PIA ; CHINA DAILY CDIC/REUTERS



DOSSIER

28

20 SITES HISTORIQUES SAUVÉS DE L'OUBLI

Châteaux, églises, ponts ou anciennes usines forment un exceptionnel patrimoine. Beaucoup ont échappé à la ruine grâce aux dons et à une mobilisation sans faille.



48

QUESTIONS RÉPONSES

64

LA QUESTION DU MOIS

D'où viennent nos médicaments ?



Aux petits soins pour LES HÉRISSONS



À Orsay, dans l'Essonne, le centre de soins Les P'tits Kipik porte secours aux mammifères blessés et malades. Et les remet en forme avant de les libérer dans la nature.



La soigneuse Sara Stahl s'occupe des petits mammifères jusqu'à leur rétablissement. La convalescence peut durer de quinze jours à plusieurs mois avant qu'ils ne soient relâchés.

Son «coup de foudre» remonte à 2008. Lorsqu'elle découvre un hérisson mal en point dans son jardin, Sara Stahl est «touchée par cette petite boule de piquants en détresse», raconte-t-elle. Dix ans plus tard, elle crée avec son mari le premier centre de soins Les P'tits Kipik, à leur domicile à Orsay (Essonne). Puis elle en ouvre deux autres, à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) et à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne). Dédiés au petit mammifère, les trois sites totalisent 110 places. «Nous accueillons environ 600 hérissons par an», note Sara Stahl, présidente de l'association Les P'tits Kipik. La plupart sont amenés aux centres par des particuliers qui les ont recueillis dans leur jardin ou sur leur lieu de travail. «C'est un animal nocturne, alors si vous en croisez un en journée, immobile au soleil ou tournant en rond, il faut intervenir. C'est également le cas si vous en trouvez un souffrant d'une blessure apparente ou infecté par des asticots, ou si vous découvrez des bébés. Ils sortent de leur nid à la recherche de nourriture quand leur mère a disparu, mais un jeune de moins de 250 grammes ne peut pas s'en sortir tout seul», alerte-t-elle.

Les bébés trop faibles passent l'hiver ici, au chaud

Sara Stahl conseille de placer le hérisson dans un carton percé, enveloppé dans deux serviettes avec une bouillotte ou une bouteille d'eau chaude, et de contacter un centre de soins. Les P'tits Kipik recueillent régulièrement des animaux blessés par des chiens, ou par des débroussailleuses au ▶▶

EN CHIFFRES



1 kilo
Le poids moyen d'un hérisson adulte.



2 à 7
Le nombre de petits dans une portée.



3 ha
La superficie moyenne de son territoire.



0,5 à 3 km
La distance qu'il parcourt la nuit.

printemps. À l'automne arrivent souvent des bébés nés trop tard dans la saison, la période des naissances ayant tendance à s'allonger avec le réchauffement climatique. « Les petits nés durant les mois d'octobre et novembre n'ont aucune chance de survivre à l'hiver. On les voit errer en plein jour pour chercher à manger, remarque-t-elle. Les hérissons hibernent car ils ne peuvent pas trouver de nourriture l'hiver. De plus, ils sont dénués de fourrure et leurs piquants ne les protègent pas du froid. »

LES PETITS ORPHELINS DOIVENT ÊTRE ALIMENTÉS JOUR ET NUIT, TOUTES LES DEUX À TROIS HEURES.

Au menu du patient : insectes et croquettes pour chat

À chaque admission, la soigneuse pèse l'animal et l'examine sous toutes les coutures afin d'établir un diagnostic, planifier les traitements et réaliser les premiers soins. Elle envoie les blessés graves chez un vétérinaire qui assure les actes de radiologie et de chirurgie. Le centre de soins traite les petites blessures et les maladies. Mais avant toute chose, il suit une règle d'or, les « 3R » : réchauffer, réoxygéner, réhydrater. Les hérissons malades souffrent d'hypothermie. Même s'il fait 40 °C à l'extérieur, ils ont besoin d'être emmitouflés, bien au chaud, pour que leur température corporelle remonte. Nombreux arrivent dans un état de faiblesse généralisé, déshydratés et dénutris. Au menu des petits patients : des croquettes pour chats ou de la pâtée s'ils ne parviennent pas à mâcher, mais aussi des insectes vivants afin de ne pas trop s'écarter de leur régime naturel. Avec un mot d'ordre pour toute l'équipe : s'adapter à chaque situation.

La prise en charge des jeunes orphelins se révèle plus complexe : « Il faut trouver des substituts adaptés au lait maternel car ils sont intolérants au lactose. Pour eux, le lait de vache est mortel, et celui de chatte trop riche en lactose. Jusqu'à présent, nous disposions de produits appropriés mais depuis peu, ils ne sont plus disponibles sur le marché. Nous allons devoir nous rabattre sur du lait pour chaton combiné à une poudre facilitant la digestion du lactose, mais ce n'est pas satisfaisant », regrette Sara Stahl. Les quinze premiers jours, les soigneurs les alimentent toutes les deux heures jour et nuit, puis toutes les trois heures. Ils doivent maîtriser le débit du biberon afin d'éviter une fausse route. Seuls les plus expérimentés s'en chargent, et c'est toujours une même personne qui s'occupe d'un bébé. L'objectif : leur épargner un stress supplémentaire alors qu'ils ont déjà perdu leur mère. Tous sont placés en couveuse jusqu'à atteindre le poids de 250 grammes. Cet appareil sophistiqué sert aussi à la réoxygénation et à l'inhalation de médicaments bronchodilatateurs en cas



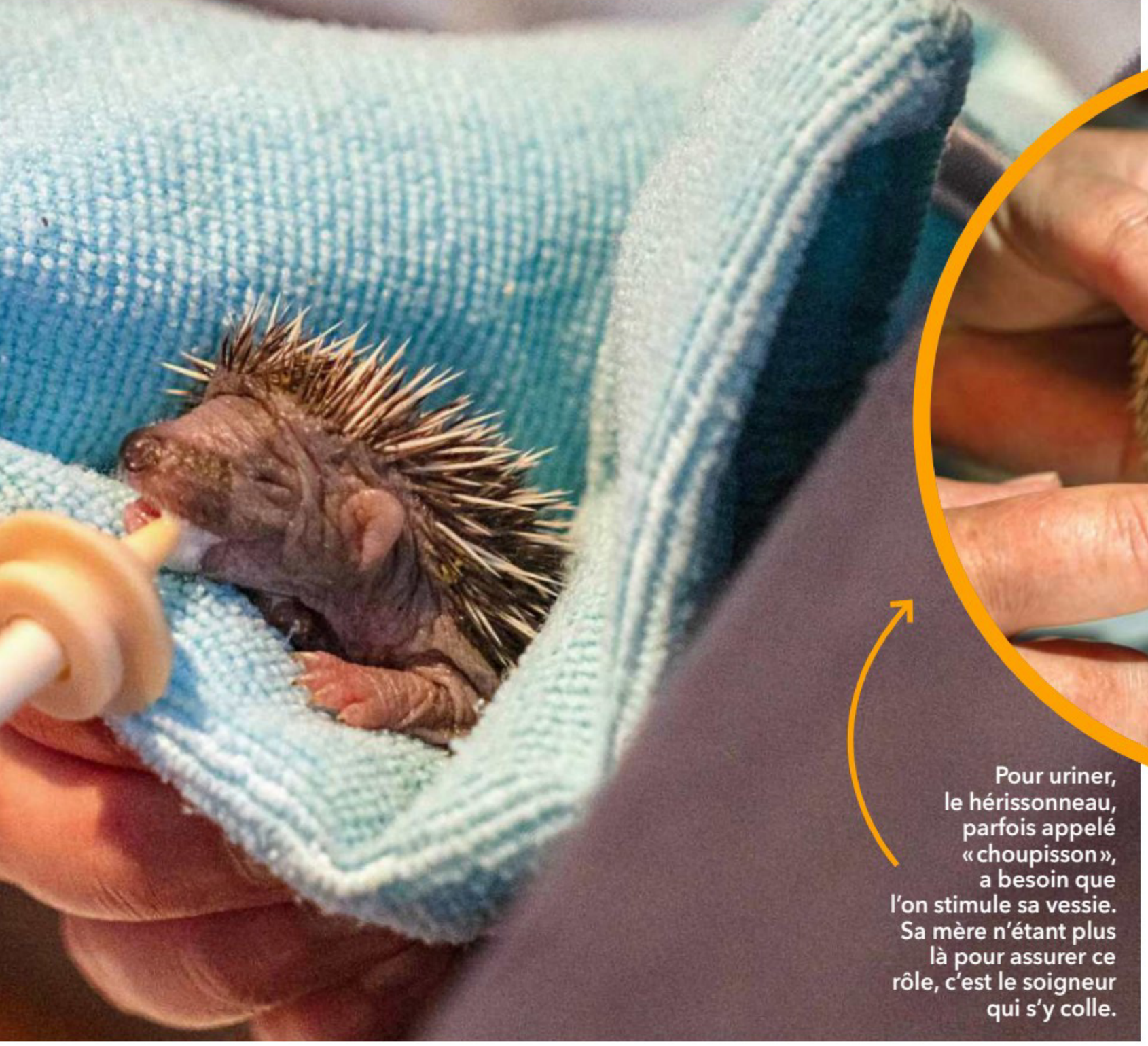
L'allaitement nécessite des produits adaptés car les bébés ne digèrent pas le lactose.



Les animaux sont pesés chaque jour. L'alimentation et la courbe de poids sont notées dans leur dossier.



Cette unité de soins intensifs combine chauffage, ventilation et oxygénation. L'inhalation de bronchodilatateurs facilite la respiration. La machine sert à requinquer les bêtes les plus affaiblies.





Pour uriner, le hérissonneau, parfois appelé «choupisson», a besoin que l'on stimule sa vessie. Sa mère n'étant plus là pour assurer ce rôle, c'est le soigneur qui s'y colle.

de difficulté respiratoire. Le petit patient est mis sous oxygène et gardé bien au chaud, l'idéal pour remonter la pente.

Pour cet animal sauvage, la captivité génère du stress et favorise les infections. «Beaucoup de hérissons sont porteurs de la teigne mais ne développent pas la maladie. Avec le stress et un système immunitaire fragilisé, ils la déclarent souvent au centre», note la soigneuse. La teigne, une infection due à des champignons, se soigne par des bains antiparasitaires. Le traitement dure quarante-cinq jours. Quant aux tiques, de plus en plus fréquentes, elles sont retirées à la main. Et si les animaux sont infestés par des vers, les soigneurs réalisent une coproscopie (analyse des parasites présents dans les selles) afin d'administrer le vermifuge adéquat.

Désormais le hérisson d'Europe est classé «quasi menacé»

Les hérissons sont installés dans des cages, où ils restent de quinze jours à plusieurs mois. Par exemple, un bébé arrivant à l'automne séjournera dans l'établissement jusqu'au printemps. Avec ses 25 places, le site d'Orsay ne désemplit pas. Il faut dire que le petit mammifère fait face à de grandes menaces, en ville comme à la campagne. Avec le développement urbain, la multiplication des routes, grillages et voies ferrées, il vit dans un territoire morcelé. «Chaque jour, pour trouver de la nourriture, il risque de se faire écraser. Par ailleurs, les barrières infranchissables favorisent la consanguinité, et donc l'affaiblissement de l'espèce», regrette la spécialiste. En milieu rural, avec la destruction des haies et l'usage de pesticides, les insectes disparaissent, et avec eux les animaux qui s'en nourrissent, tels les hérissons et les oiseaux. Conséquence, les populations déclinent : en novembre dernier, le hérisson d'Europe *(Erinaceus europaeus)* est passé de la catégorie «préoccupation mineure» à «quasi menacé» sur la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature. «Ces animaux sont en danger, alors qu'ils sont utiles et mignons. C'est ce qui m'a donné envie d'agir», souligne Sara Stahl. Avant de les relâcher, elle s'assure de leur complet rétablissement. Dans son jardin, elle installe certains dans des enclos où ils peuvent se réadapter à l'extérieur. Puis vient le moment de les libérer, l'heure du retour à la vie sauvage. ■

Texte Nathalie Picard
Photos Maxime Bonneau/Agence 1h23



BON À SAVOIR

6 conseils pour un jardin accueillant

1. Plantez des haies. Les hérissons aiment faire leur nid dans des espaces cachés et abrités : sous les haies, au pied d'un mur ou d'un arbuste…

2. Ne ramassez pas les feuilles mortes. En nourrissant le sol, elles favorisent une terre vivante, source de nourriture pour les mammifères. Ces derniers utilisent par ailleurs les feuilles pour construire leurs nids.

3. Mettez-leur à disposition une coupelle d'eau, à renouveler chaque jour en période de sécheresse. Ne leur donnez jamais de lait.

4. Aménagez des ouvertures en bas des clôtures. Un carré de 10 centimètres de côté suffit pour que les hérissons puissent passer d'un jardin à l'autre sans être coincés par le grillage.

5. Laissez des coins sauvages en friche, ne rasez pas la pelouse et maniez avec précaution tondeuse et débroussailleuse.

6. Évitez l'anti-limaces ainsi que les autres pesticides, toxiques pour le mammifère.